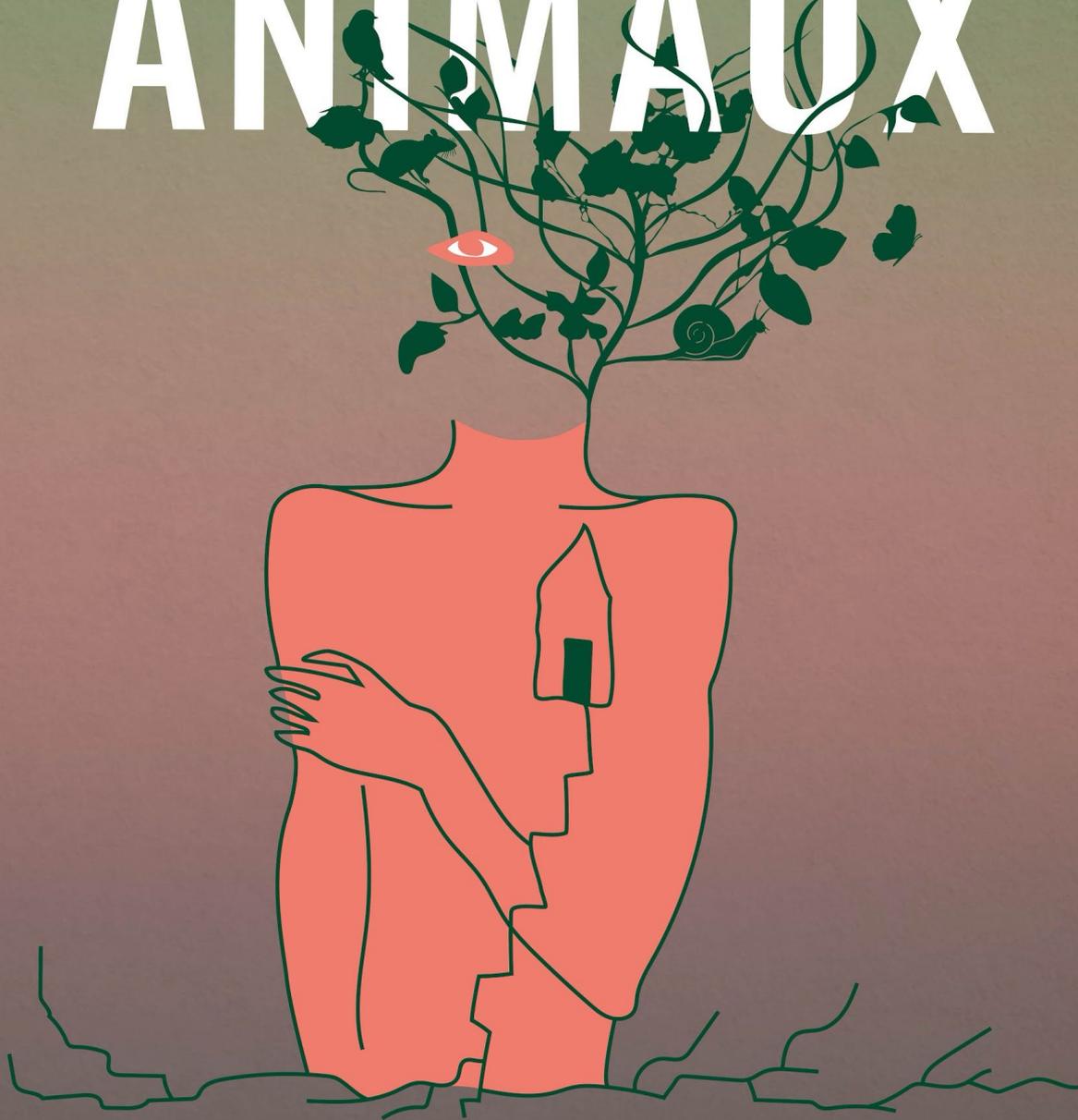


NOUS ANIMAUX



Bonjour,

Si vous lisez ce dossier pédagogique avant la représentation, sachez qu'il n'y a rien à préparer en amont du visionnement. Si ce n'est qu'il est nécessaire de bien prendre connaissance de la note de préparation que nous vous avons envoyée.

Une possibilité, pour se mettre dans le bain, serait de vous interroger, avec vos élèves, à partir de l'affiche et du titre du spectacle.

Qu'est-ce que le titre vous évoque? Est-ce que cela ferait une différence s'il n'y avait pas la virgule?

Qu'est-ce que l'affiche vous évoque? Pouvez-vous y voir quelques subtilités dans les dessins, dans les couleurs? Tout y est signifiant et, sans doute, prendra sens pour vous après le visionnement du spectacle. Vous pourrez donc y revenir à ce moment-là.

C'est une manière d'ouvrir les questions avant la représentation et d'y apporter vos propres réponses ensuite.

Si vous avez déjà vu le spectacle quand vous lisez ce dossier pédagogique, vous avez peut-être trouvé le nom de l'arbre qui se cache derrière la graine que Zade vous a laissée! Envoyez-nous votre réponse (histoirespubliques@gmail.com), nous vous enverrons un souvenir!

Nous espérons que vous et vos élèves avez été touchés par notre proposition. Et que vous avez eu autant d'émotions que nous en avons eues à inventer l'histoire de Zade et à créer un environnement propice à la connexion au Vivant qui nous entoure.

Nous espérons que ce dossier pédagogique vous permettra de continuer la réflexion et nourrir la discussion avec vos élèves.

Aurore, Laurence et Julie



Dossier d'accompagnement du spectacle Nous, Animaux.

histoires publiques

1. Le spectacle et notre intention
2. Sources d'inspiration
 - a. Le marais Wiels
 - b. Le chez-soi des Animaux de Vinciane Despret
 - c. Les poèmes
3. Discussions philosophiques
4. Le carnet de traces
5. Des activités en pagaille à l'extérieur



1. Le spectacle et notre intention

Une silhouette blanche est à l'orée des arbres. Elle observe, elle scrute, elle prend des notes. Qui est cette femme? Et que fait-elle là?

C'est Zade! Habitante d'un futur tout bétonné, sans couleurs et sans odeurs, elle a débarqué dans notre année, pour retrouver le nom des choses disparues là-bas, chez elle, plus tard. Au détour de cette rencontre, elle nous emmène faire une balade pas comme les autres : une plongée au cœur du vivant. C'est une invitation à marcher sans écraser, à écouter un peu plus fort, à regarder un peu plus longtemps..

Au bout du chemin, elle nous invite à entrer chez elle. Enfin, chez elle...On se croit vite chez soi partout, n'est-ce pas?...

Juste là, au sommet du grand chêne, vit Gigi, l'écureuil. Et là, dans le trou, au ras du sol, une famille de mulots dont la femelle vient de donner naissance à 6 bébés. Il y a aussi le merle, qu'on entend mais qu'on ne voit pas, et qui couve dans son nid. Il y a le chevreuil qui, à l'abri des regards, marque son territoire avec ses crottes et ses odeurs. Il y a l'escargot, les fourmis, les termites et tous les autres voisins, invisibles à l'œil humain..

Installé-es tous ensemble, dans cet habitat provisoire, Zade nous raconte pourquoi elle est là, et nous fait découvrir le monde caché qui nous entoure.

En écologie profonde, les chercheur·euses disent que tout a commencé à dérapier quand les humain.es ont commencé à se penser séparé·es du reste du monde. Des arbres, des roches, des étoiles dans le ciel, des limaces, des poissons, des singes...Nous, humain·es, nous sommes délié·es de tout le vivant autour, et nous sommes placé·es au-dessus, la Terre perdant sa rondeur pour devenir pyramide.

Comment recréer du lien entre tous les vivants qui habitent ce monde ? Comment ressentir cette nature qui est en nous, en même temps qu'autour de nous, et regarder le reste du monde comme une partie de soi ?

Avec Nous, animaux, nous souhaitons de tout cœur, revenir à cette manière innée de voir le monde, de l'appréhender. Se relier au reste du monde, au-delà de l'aspect social, pensant que chacun de nous n'est qu'un maillon de ce monde au même titre qu'une limace sur un bout de terrasse. Et que cette façon de se relier est un moyen de sauver notre monde, que c'est une nécessité.

C'est la raison pour laquelle nous vous emmenons dehors. Nous nous installons en milieu naturel, désirant que la forêt ne soit plus perçue comme un décor mais comme une communauté d'êtres et de sujets. Nous nous mettons en lien avec les trésors que le dehors a à offrir. Être dehors est un choix politique à l'heure où nous naissons et vivons de plus en plus hors sol. Avec ce projet, nous sentons l'urgence qu'il y a à se reconnecter directement à la terre. De pouvoir la sentir, la vivre et ce quelle que soit la météo que notre climat belge nous donne. Chaussons nos bottes, prenons des sentiers cachés et allons humer l'air de la terre mouillée avec vos élèves.

2. Sources d'inspiration

Pour créer notre spectacle, nous nous sommes inspirées de deux sources principales.

A. Le Marais Wiels à Forest

Le Marais Wiels, à Forest, en plein cœur de Bruxelles, c'est un îlot de vie qui s'est créé au milieu d'un territoire urbain surpeuplé d'humains et d'appartements, hyper bétonné, à la limite de l'asphyxie. A l'origine, un projet de construction d'immeubles. Après avoir percé la nappe phréatique pour construire les fondations, faute de moyens financiers, le projet s'arrête et l'eau monte. Faisant naître au fil des années, un véritable marais avec une faune et une flore réapparaissant de manière spectaculaire. C'est un havre aussi bien pour les habitants du bas de Forest que pour les différentes espèces de toutes natures qui ont fait du Marais leur habitat naturel. A l'heure où la biodiversité s'écroule de manière spectaculaire, cet îlot de vie ne cesse d'être menacé par des velléités de rentabilité et des projets de constructions en béton. Et les habitants du quartier se mobilisent de manière puissante et créative pour que ces vies retrouvées ne soient pas étouffées sous le béton.

Une visite du Marais Wiels est tout à fait possible! Il y a de nombreuses activités à visée pédagogique qui s'y organisent. Pourquoi ne pas prendre contact, et vous y balader avec vos élèves?

[Marais Wiels | Facebook](#)

D'autres lieux à sauvegarder :

<https://savedonderberg.laeken.brussels/>

<https://www.sauvonslafrichejosaphat.be/>

Si vous êtes loin de Bruxelles, sachez qu'il y a également d'autres combats de ce type ailleurs en Belgique. Pourquoi ne pas vous renseigner? Et vous mettre en action avec les luttes autour de chez vous? Ce serait une autre façon pour vos élèves d'appréhender la notion de biodiversité, essentielle à notre vie humaine sur la terre.

Pas plus tard qu'hier, un professeur me racontait qu'avec ses élèves, ils ont investi une mare dans un terrain abandonné juste à côté de leur école. Cela fait plusieurs années que cette mare est un lieu d'observation infini pour eux et source de beaucoup de petites joies. Malheureusement le terrain vient d'être vendu, la mare sera asséchée et la terre sera bétonnée afin d'y construire des bâtiments..sans aucun souci des locataires déjà présents: Ciao les grenouilles, les libellules, les oiseaux, les micro-organismes... Ce professeur est en train de s'organiser afin de créer, avec ses élèves, une résistance à la destruction de cette mare! Il n'y a pas de petit combat.

B. « Le Chez Soi des Animaux » de Vinciane Despret

Nous avons beaucoup travaillé à partir de ce texte mais nous ne l'avons pas mis en scène à proprement parler. Certains passages se retrouvent cependant dans le spectacle.

Nous vous avons préparé une mise en lecture afin que vous puissiez découvrir ce texte. C'est une bonne occasion de travailler la lecture collective à voix haute. Vous verrez, notre spectacle et le texte sont vraiment très différents. Suite à la lecture, vous pourrez vous amuser à retrouver les animaux que nous évoquons dans le spectacle, les passages de texte que nous avons utilisés...

C. Les poèmes

Nous venons d'évoquer nos deux sources principales d'inspiration pour la création de notre spectacle. Mais d'autres textes nous ont soutenus au cours de la création.

Nous vous les joignons ici.

Saurez-vous retrouver à quels moments ils font référence?

Les avons-nous utilisés tels quels? Quelles libertés avons-nous prises? Et si vous en faisiez autant?



à Aurore de Georges Sand (1804-1876)

*La nature est tout ce qu'on voit,
Tout ce qu'on veut, tout ce qu'on aime.
Tout ce qu'on sait, tout ce qu'on croit,
Tout ce que l'on sent en soi-même.*

*Elle est belle pour qui la voit,
Elle est bonne à celui qui l'aime,
Elle est juste quand on y croit
Et qu'on la respecte en soi-même.*

*Regarde le ciel, il te voit,
Embrasse la terre, elle t'aime.
La vérité c'est ce qu'on croit
En la nature c'est toi-même.*



NON de Julien Baer (1964-)

Tu dis: "J'aime les arbres"
Mais ça ne va pas
Dis: "J'aime les bouleaux, les acacias"

Tu dis: "J'aime les fleurs"
Mais ça ne vas pas
Dis: " J'aime les pensées, les camélias"

Tu serais content si on oubliait ton nom?
Je ne crois pas

BIEN SÛR de Julien Baer (1964-)

Bien sûr que l'arbre parle
Mais on ne sait pas ce qu'il dit

Il parle d'un temps lent
D'un temps très différent
Il parle de mille étés

Bien sûr que la mer parle
Mais on ne sait pas ce qu'elle dit

Elle parle de courants
Et de millions d'années
Qu'elle ne sent pas passer

Bien sûr que cet homme parle
Mais ce n'est pas intéressant
Et je pars discrètement



Jean Pierre Siméon, Levez-vous du tombeau (1950-)

Tout remue autour de nous regardez
tout remue et en nous aussi
regardez comme bougent les couleurs dans les arbres
comme un ciel danse sous nos pas
comme même virent les pierres
dont nous avons érigé les murs en certitude

le cœur bouge
le sang court
et entre nostempesse bousculent des mondes
hivers étés lumières sans nombre
et les nuits
le moindre geste lève
un tumulte de sentiments
et d'erreurs
et de joies chaudes aussitôt qui glissent dans l'oubli
qui voudrait le fou
se tenir en sommeil
sous la couverture naïve de l'oubli
un vent chargé de cris
le secoue aux épaules et dit :

lève-toi
cette heure pas plus qu'une autre n'a de patience
remue pauvre oiseau tes ailes
même les montagnes se déplacent
cependant plus lourdes que la mort
tout remue
c'est une loi non écrite
que l'on touche du doigt à sa naissance
qui l'ignore durera autant que les pierres
mais moins qu'elles vivent

3. Discussion philosophique

Nous, animaux est un spectacle en milieu naturel, qui nous fait voyager autour des notions d'habitat et de territoire, de la hiérarchie des espèces et de notre possible cohabitation.

Voici quelques questions qui pourraient être la base d'une discussion avec vos élèves. Dans une discussion, il n'y a pas de mauvaise ou de bonne réponse. Il s'agit d'un outil qui sert à soulever plein de questions et à ouvrir des portes. Si de nouvelles portes peuvent s'ouvrir, tant mieux. N'ayons pas peur de sortir des sentiers battus, même dans la pensée.

- Qu'est-ce qu'un chez soi? Comment le définir?

A partir des comportements animaliers, de leurs façons de composer leur chez-eux, leur habitat, leur périmètre de vie, leur territoire.

S'agit-il de notre maison, de notre quartier, de notre pays, de notre entourage ou de notre enveloppe corporelle ?

Pour un humain? Dans les différentes parties du monde?

Pour un oiseau? Pour un renard? Pour une fourmi? Pour un escargot?

Et si nous devons trouver un dénominateur commun pour le Chez-soi de toutes les espèces, serait-ce possible?

- Est-ce que tous les humains ont un Chez Soi? Qu'est-ce que ça évoque?

Y a t-il une primauté sur un habitat plutôt qu'un autre? En fonction de quoi? Est-ce juste?

Une colocation respectueuse de toutes les espèces serait-elle possible? Comment?

Et si non, pourquoi?

- Est-ce que certains concepts vus dans le spectacle évoquent quelque chose pour les élèves? Quoi?

Habiter dans l'amour

Habiter à l'intérieur de soi

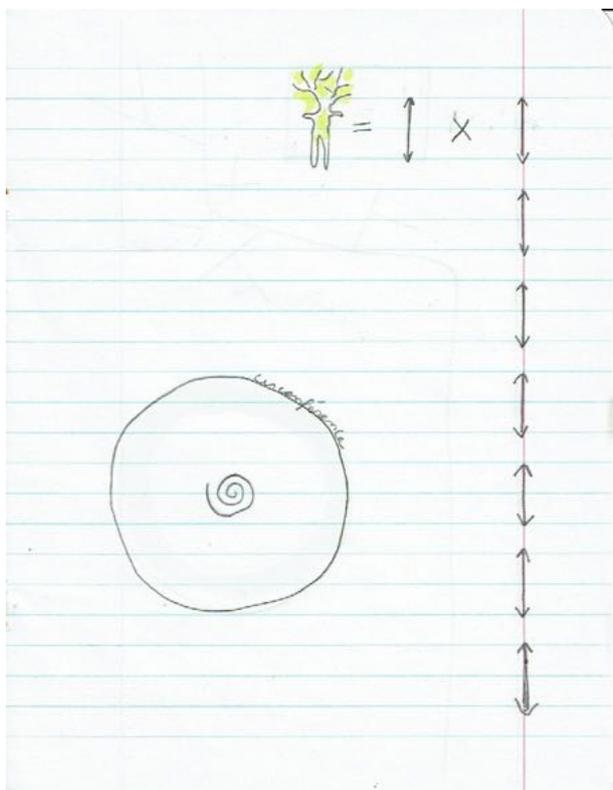
Habiter est une aventure, un voyage

Habiter, c'est retourner où l'on est né

4. CARNET DE TRACES

Les naturalistes, souvent amateurs, font un travail précieux pour la nature. Ils font des relevés et notent dans le détail le fruit de leurs observations. Il arrive souvent que leur travail participe à des observations clés dans certains phénomènes naturels, à des réflexions importantes, parfois même à des combats de sauvegarde de la nature. Tel est le cas d'ailleurs dans le cadre du Marais Wiels, que l'on a pu nommer comme cela grâce au travail de recensement de la faune et la flore entrepris par des naturalistes amateurs.

Au fil des jours, Zade prend beaucoup de notes dans son carnet. Elle dessine, elle y inscrit ses observations, elle y fait ses réflexions, elle y fixe ses souvenirs. Son carnet est une espèce d'herbier complètement libre. Où elle peut y inscrire le nom des plantes, des animaux. Où elle peut recueillir des données importantes avec lesquelles elle va pouvoir repartir chez elle là-bas plus tard.



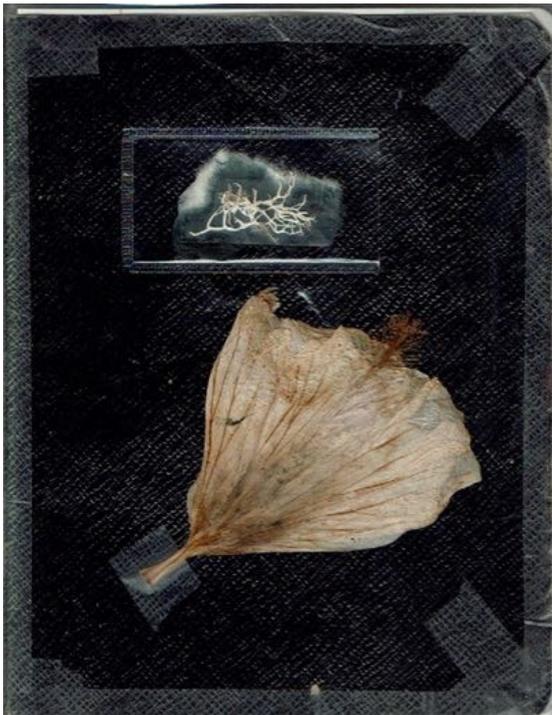
C'est une bonne activité à commencer avec vos élèves. Un carnet de traces est précieux, il peut devenir un grand ami, il peut compiler tous les souvenirs géniaux que l'élève partage dans sa vie scolaire, il peut être le témoin des découvertes qu'il fait dans chacune de ses balades, il peut être à l'origine d'un développement de l'intérêt de l'élève pour le concept de nature.

Nous vous mettons, ici, quelques pages du carnet de Zade, à titre d'exemple. Mais l'idée est de laisser l'enfant choisir son (ses) mode(s) d'expression(s) préféré(s) pour raconter.

Que ce soit l'écriture, le dessin, le collage, recueillir des fleurs, des feuilles et les faire sécher afin de les coller dans le carnet...

Si l'élève sèche un peu sur la manière de commencer son carnet, il peut tout à fait prendre en modèle le carnet de Zade. Il peut commencer également à la manière d'un vrai herbier : recueillir une plante, une fleur, une graine. La faire sécher, la coller dans son carnet, écrire son nom et toutes les observations qu'il aura faites sur sa trouvaille.

Mettre les dates d'intervention est une bonne idée pour garder le fil et la motivation.



5. Activités en pagaille à faire avec vos élèves

- Faire pousser un arbre à partir d'un pépin de pommes. Cela permet une réflexion autour du temps long. Ce sont les petits enfants qui récolteront les fruits des graines que l'on plante aujourd'hui. C'est le faire maintenant pour une récolte plus tard. C'est chérir le présent pour faire fleurir le futur.
- Lorsque vous allez en balade, mettez votre attention sur les sens. Faites respirer vos élèves tranquillement:
sont-ils capables de ressentir le vent sur leur peau? Quelles sensations cela provoque chez eux? Peuvent-ils décrire ces sensations?
Vous pouvez leur proposer ce petit questionnaire avec plein d'autres actions à faire dehors: toucher l'écorce d'un arbre, toucher un brin d'herbe, se mettre au pied d'un arbre et lever la tête pour regarder la cîme...
- Enlever ses chaussures et marcher dans l'herbe. Sentir ce que ça fait, est-ce que c'est chaud? froid? piquant? mouillé? agréable? surprenant
- Faites vos bombes à graines et balancez les joyeusement en faisant le vœu que les abeilles trouveront le chemin jusqu'aux fleurs. [Comment fabriquer des bombes à graines - Ma Petite Forêt \(mapetiteforet.fr\)](http://www.mapetiteforet.fr)
- Vous pouvez récolter et faire sécher les noyaux des fruits des collations des enfants. Ces noyaux contiennent potentiellement en eux l'arbre fruitier qui les a mis au monde. C'est fou quand on y pense! Une fois ces noyaux séchés, n'hésitez pas à aller les jeter dans des endroits délicats pour la nature (endroits bétonnés, stations essences au bord de la route, bords de route...).
- Que peut-il y avoir dans l'herbe que nous ne voyons pas? Si nous devons le dessiner?
- Imaginer sa maison, la dessiner. L'idée est d'intégrer les notions qui ont été évoquées dans le spectacle. Quand on imagine sa maison rêvée, comment prend-on en compte la cohabitation avec les autres espèces? Est-ce possible, jusqu'à quel point?

